

LA TUBERCULOSE

Nous n'avons pas encore consacré une plaquette entière à cette « *maladie d'évolution longue* », qui a touché des millions d'Européens au cours de l'histoire. Ce sujet médical va-t-il vous intéresser, et mon discours peut-il vous être utile ? Je réponds « *oui* » aux deux questions, et je me lance. Avec l'afflux de populations étrangères dans notre pays, les spécialistes (*pneumologues surtout*), constatent un « *retour* » de la maladie.

C'EST QUOI, LA TUBERCULOSE ?

Le plus souvent aujourd'hui, le diagnostic est fait par le pneumologue, car la maladie touche préférentiellement le poumon. Le malade tousse pendant des mois, il est fatigué, subfébrile, il crache des « *glaires* » qu'il a « *remontés* », et dans ces crachats, le laboratoire trouve des « *Bacilles acido-alcoolo résistants* », encore appelés Bacilles de Koch, du nom du savant Allemand (*Prix Nobel 1905*) qui l'a découvert en 1882. La contagiosité de ces crachats est redoutée à juste titre. À la simple radiographie du thorax, on trouve parfois des « *cavernes tuberculeuses* », qui sont des abcès dans le poumon. Le Bacille peut aussi toucher l'os et l'appareil urinaire. Les Médecins de Sanatorium décrivent de nombreuses formes de la maladie.

LE COUP D'ŒIL HISTORIQUE :

Indispensable lorsqu'on parle d'une maladie qui a eu tant d'importance pour les services de santé de notre pays après-guerre. Au XIX^e Siècle et début du XX^e, les Homéopathes étaient les seuls Médecins à guérir les tuberculeux, (*ce qui a déterminé la vocation médicale du célèbre Baron Von Boenninghausen*). La découverte de *Isoniazide* et du *Rimifon*, a permis aux laboratoires pharmaceutiques, de bomber le torse, d'imposer une « *dialectique médicale* » tournée vers l'éradication de tous les « *agents des maladies* », et de faire financer ses recherches dans tous les domaines de « *la Santé* ». Cette dialectique, toujours d'actualité en 2025, a conduit à l'étranglement planifié de la Médecine Générale, et aux « *déserts médicaux* » que nous connaissons aujourd'hui. La « *Science Médicale* », impose de tourner le dos au malade, pour ne considérer que la maladie « *qu'il faut vaincre* ».

LA RÉALITÉ D'HIPPOCRATE...

... c'est que la maladie se développe chez des personnes dont l'énergie vitale s'est effondrée, par suite de carences alimentaires, de mauvaises conditions d'hygiène et d'habitat, ou de traumatismes affectifs, toutes conditions qui se retrouvent en périodes de guerre ou de désordres sociaux importants. La Tuberculose, est la maladie de la misère. Elle peut réapparaître chez nous, en France, si ces conditions sont réunies, par suite des décisions politiques, éducatives et médiatiques du demi-siècle que nous venons de vivre.

ALORS, ON GUÉRIT COMMENT ?

Eh bien, le Médecin d'Hippocrate sera très heureux d'offrir à son malade, le secours de l'éventail de produits chimiques « *antituberculeux* », mis au point par la « *Recherche Pharmaceutique* » internationale, bien sûr ! Mais s'il s'arrête à la prescription de ce traitement, il n'a fait que la moitié de son travail. Le malade gardera toute sa vie « *l'empreinte* » de sa maladie, et la transmettra à sa descendance, comme nous l'avons expliqué dans la plaquette « TUBERCULINISME ». Détruire « *le Bacille* », va faire cesser les manifestations cliniques de la maladie, et arrêter la contagiosité, ce qui n'est déjà pas une mauvaise chose, n'est-ce pas ? Mais comme pour tout traitement antibiotique, *l'intestin est dévasté pour plusieurs mois, le foie s'en ressent, l'immunité aussi*, et dans ce cas particulier, *la toxine tuberculinique va marquer tous les équilibres santé de notre malade*, et c'est tout cela qu'il faut rattraper, faute de quoi, la récurrence est à la porte, prête à entrer pour un tour.

UNE MALADIE PAS COMME LES AUTRES.

J'avais été très surpris, d'entendre un conférencier des années 90, affirmer que la Tuberculose était une maladie digestive. Ce n'est que plusieurs années plus tard, que j'ai compris pourquoi. Les « *tuberculiques* » ont le foie fragile et l'intestin délicat ; ils digèrent mal le gras, et ont le comportement qui va avec. Le Bacille de Koch, (BK), fait partie de la même « *famille* » de Mycobactéries, que le Bacille de Hansen, qui produit la lèpre. Lorsqu'elle a disparu du corps de sa victime, elle reste cependant présente, sous des formes de résistance, toutes prêtes à « *refleurir* », à repartir sous forme active, pour peu que l'énergie vitale du malade « *guéri* » redescende, et le lui permette.

ALORS, ON FAIT COMMENT ?

1° - Comme pour une maladie chronique, le régime Seignalet est indispensable, pour faire cesser une éventuelle inflammation intestinale, à l'origine d'une perméabilité excessive, agressive pour le foie.

2° - On répare immédiatement les effets secondaires de l'antibiotique, en « *refaisant* » l'intestin, comme expliqué sur les plaquettes du site ; ULTRA LEVURE® d'abord, pendant tout le traitement chimique, puis alternance avec un LACTOBACILLE sur une année environ.

3° - On aide le système immunitaire, tout en remontant l'énergie vitale, avec une alternance d'une couverture légère de vitamine C, (1/2 cuillère à café/j) à répartir sur un jour, puis une cuillère à café d'huile de foie de morue le lendemain, (Pas de capsules) et rien le Dimanche.

4° - Bien sûr, on écarte tous les excitants et les toxiques ; pas de café, de thé, de tabac, d'apéritif, de vin, de sodas, ni de produits de l'industrie agroalimentaires, dont les « *additifs* » demandent un effort au foie et aux reins. L'aliment congelé est possible pour faire le lien avec le « *frais* » habituel.

5° - Un Homéopathe conduira les traitements de terrain du Tuberculisme.